

LE TROU

N°17

Groupe Spéléo Lausanne
et environs



novembre 1979

GROUPE SPELEO LAUSANNE

CASE POSTALE 507 _____ 1000 LAUSANNE 17

Dans ce numéro :

page

2	Billet du Président	G.Schober
3	Plaquettes sans mousqueton	A.Hof
5	Le gouffre Antoine	J.Dutruit
8	Lapiaz est de Famelon	A.Hof
15	Dessin humoristique	Y.Schaefer
16	Sieben-Hengste;H1-CCC2	A.Hof
20	Grotte Froide;Brèves nouvelles	J.Dutruit
21	En Vrac	
22	Activités	

Abonnements: Suisse 12.- fr par année (4 numéros)
Etranger 15.- fr par année (4 numéros)

Payable à : Société de Banque Suisse - Agence de Renens (VD)
C C P : 10 - 1323 - Lausanne
indication au verso du coupon:
Groupe Spéléo Lausanne - CEP g6, 602,503.5

Rédaction: J.Dutruit av. 24 janvier 5 1020 Renens

Impression : J-P. Amiguet - Sous-le-Mont - 1111 Cottens
Téléphone: (021) 77 41 90

Billet du Président

Traditionnellement, aux alentours du mois de septembre, le Comité du GSL émerge de sa douce béatitude pour s'attaquer aux vrais problèmes et prendre de graves décisions !

Jugez vous-même :

- va-t-on, ou ne va-t-on pas, organiser un loto ?
- financièrement parlant, peut-on envisager d'acheter du matériel ?
- les membres du Comité (y compris le président) vont-ils rempiler une année ?...et encore bien d'autres questions.

Aux deux premières, les membres du GSL ont répondu oui. Quant à la troisième question... hum! (Laissons-là, pour l'instant, les intrigues et manoeuvres obscures, les complots de coulisse et autres révolutions de palais qui pourraient viser, ô horreur, à bouleverser le cher ordre établi !) Pensons aux choses sérieuses !

Le GSL a donc décidé d'organiser un loto en 1980,

le samedi 12 janvier, dès 17 heures
au café Fantini, avenue de Cour

Nous aurons besoin, ce jour-là, de beaucoup d'aide : 30 personnes environ. Je fais appel à la bonne volonté de tous les membres du GSL et souhaite, dès maintenant, que celles et ceux qui envisagent sérieusement de donner un coup de main pour l'organisation de ce loto s'adressent au soussigné assez rapidement. D'avance merci !

Pour terminer, je souhaite une chaleureuse bienvenue à cinq nouveaux membres qui, en spéléologie, sont loin d'être des novices !

- Dominique Perracini - Daniel Bouhon - Pierre Beerli
- Olivier Depallens - Gulio Casarini

Je leur souhaite une longue et fructueuse collaboration dans le club, certain qu'ils y trouveront beaucoup de camaraderie et d'enthousiasme.

Je vous adresse mes bons voeux pour les fêtes de fin d'année et vous souhaite une bonne lecture. Cordialement,
Gil Schober

PLAQUETTES SANS MOUSQUETON

Les équipements en fixe de cavités sont toujours très coûteux. Pour cette raison, il est recommandé de remplacer les mousquetons par des amarrages en peu moins pratiques mais bien meilleur marché. Jusqu'à présent, c'est surtout les maillons rapides qui ont été utilisés.

L'idée de fabriquer des plaquettes où l'on peut directement amarrer les agrès vint du gouffre Berger, où l'on pouvait remarquer le modèle représenté sur la figure 1.

Désavantages: composé de 3 pièces distinctes (profilé, boulon, écrou) qu'il faut assembler sur place.

Le but était donc d'inventer une plaquette se suffisant à elle-même, simple d'emploi et de fabrication, offrant toute sécurité par un verrouillage sûr. Voici le modèle né de ces réflexions et tentant de répondre à ces critères: il se compose de

- 2 plaquettes
- 1 tube
- 1 boulon
- 1 écrou

Fabrication

Le principe est très simple. Il faut faire deux plaquettes conventionnelles un peu plus longues que d'habitude; passer un boulon à travers les deux trous inférieurs en intercalant un bout de tube qui assure l'écartement, puis mettre un écrou; pour terminer, tor- dre les plaquettes pour donner la forme qui convient.

Plusieurs exécutions sont possibles. En voici une:

- plaquettes en acier inox: 150x24x2 ou 1,5 mm
- tube duralu: diam. ext. 12 mm, int. 10 mm
- boulon inox: diam. 10 mm, l. 55 mm
- écrou auto-serrant en acier zingué.

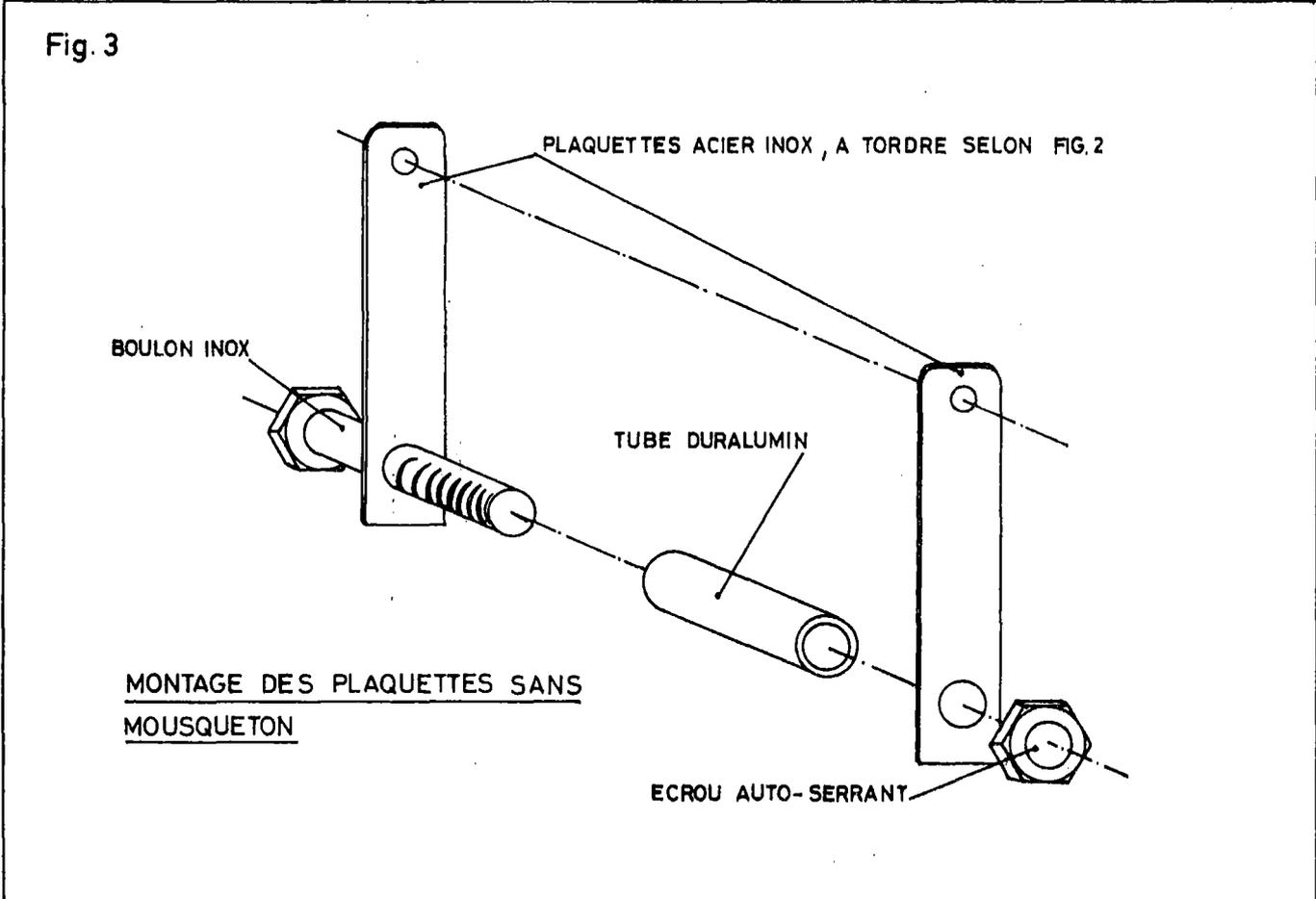
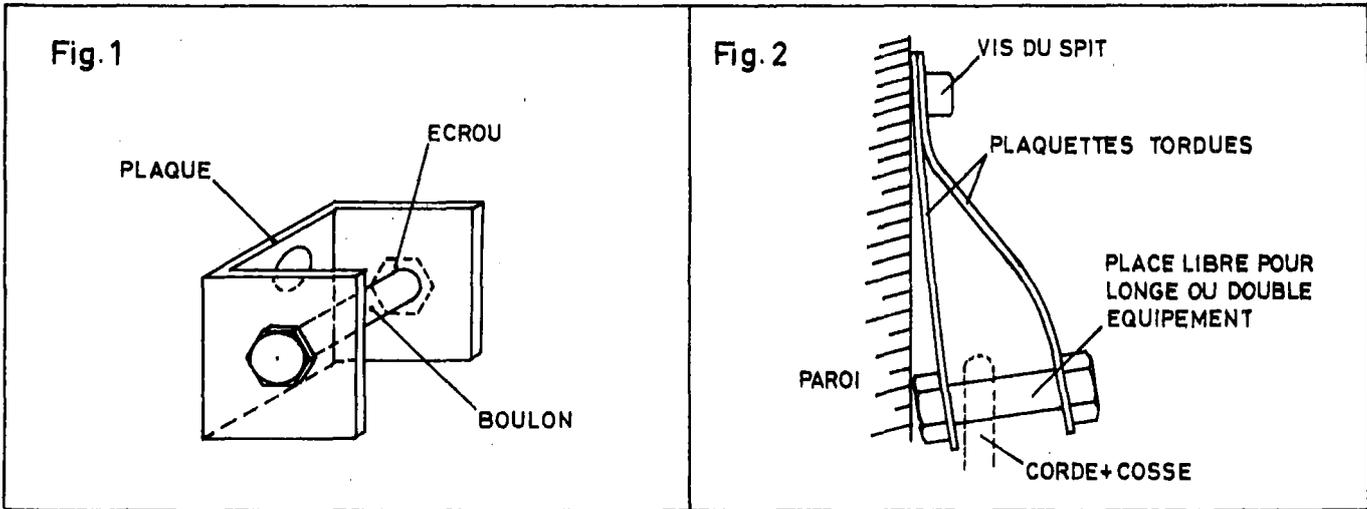
Avantages: - presque entièrement inoxydable
- s'utilise avec des vis de même longueur que pour les plaquettes alu normales
- déformable, la forme définitive peut facilement être donnée sur place.

Résistance à la traction: supérieure à 2000 kg. (Essai effectué avec un modèle dont une flasque avait 2 mm et l'autre 1,5 mm d'épaisseur)

Utilisation:

Les flasques sont mobiles. On enfile les agrès sur l'une de celles-ci jusqu'au boulon, puis on les joint. Il suffit alors d'introduire une vis à travers les deux trous et de les fixer au spit, comme

pour une plaquette normale. Par rapport au maillon soi-disant rapide, il en résulte un gain de temps évident. Le transport est par contre un peu moins pratique: il faut avoir une grande pochette spit ou fixer un petit bout de ficelle sur le boulon. Ces plaquettes ont été étudiées pour les puits et s'adoptent moins bien aux main-courantes à cause des mouvements de cordes. Elles ont été utilisées lors de nos explorations aux Sieben-Hengste et à Leysin, où elles ont donné entière satisfaction.



Le gouffre Antoine

Introduction

Exploré pour la première fois jusqu'à -30 par l'équipe de Chenuz (Montricher) en 1932. L'exploration fut reprise en 1954 par R. Goy qui s'arrêta en haut du P60 et qui alerta alors la SSS Lausanne. Les expéditions se déroulèrent pendant l'année 1955 et le fond du gouffre fut atteint, coté à -243. Connu pour son grand puit, mesuré alors à 79 m et qui constituait à l'époque la plus grande verticale du Jura, le gouffre est pourtant assez peu visité, effacé peut-être par la présence toute proche du gouffre du Petit-pré (-426). Comme description sur son compte on entendait trop souvent "Il paraît que...". Le but de cet article est de rectifier la topo réalisée il y a quelques années et de faire connaître une cavité qui mérite le déplacement.

Situation

A Montricher, prendre la route goudronnée du Mt-Tendre. Après avoir traversé le pré Anselme, la route décrit une série de contours aigus et 500 m plus loin l'un de ceux-ci tourne à 180°, au lieu dit: "Contour du Marais". Parquer les véhicules dans la petite clairière à gauche et monter plein nord sur 200 m, droit dans la combe déboisée. Arrivé sur un replat bien marqué, repéré 50 m sur la gauche, un petit lapiaz incliné où une dépression facilement visible signale l'entrée du gouffre. Dix minutes de marche.

Description

L'entrée de 2,5 x 2 m, donne sur un puit de 12 m aboutissant à une courte pente terreuse. La suite, sous la forme d'une fissure de 50 cm de large et de 7 m de profondeur, permet de prendre pied sur une pente de glaise entaillée de marches où, suivant la saison, on rencontre le ruisseau. La fissure en s'élargissant forme une petite salle où il est conseillé d'ammarrer une corde pour continuer la pente, qui après un étranglement des parois, se jette directement dans un puit assez vaste de 36 m de profondeur. Une petite vière sur la gauche permet de stationner et d'équiper celui-ci. Au bas, un méandre tortueux, coupé de deux petits ressauts nous amène au sommet d'un autre puit. On descend de 4 m et on se retrouve sur un palier confortable où l'on discerne mieux l'ampleur que prend la suite, formée d'une verticale de 60 m plein jet. A la base de cette belle descente, un autre méandre commence, moins tortueux que le premier, mais plus étroit. Lors d'un brusque coude à droite, un tronç, vestige des premières explorations, nous indique qu'un puit n'est pas loin. Celui-ci mesure 27 m, et l'on arrive sur un palier important où un dernier spit permet de descendre encore sur 8 m. On emprunte ensuite une faille qui nous amène à un puit de 12 m, où à sa base on trouve un petit bassin. Les puits se terminent ici et en face un méandre très boueux attend les explorateurs courageux. On traverse une petite salle où il faut descendre un ressaut de 2 m derrière une concrétion pour retrouver la galerie, plus basse mais tout aussi boueuse. Quinze mètres plus loin, une marche donne dans une petite salle où sur la gauche, un ressaut nous amène au fond de la cavité qui se termine sur obstruction. A noter que le ruisseau que l'on rencontre à -30 et que l'on suit sur tout le reste du trajet, peut empêcher une exploration au printemps car les équipements n'ont pas été prévu anti-crue.

Conclusion

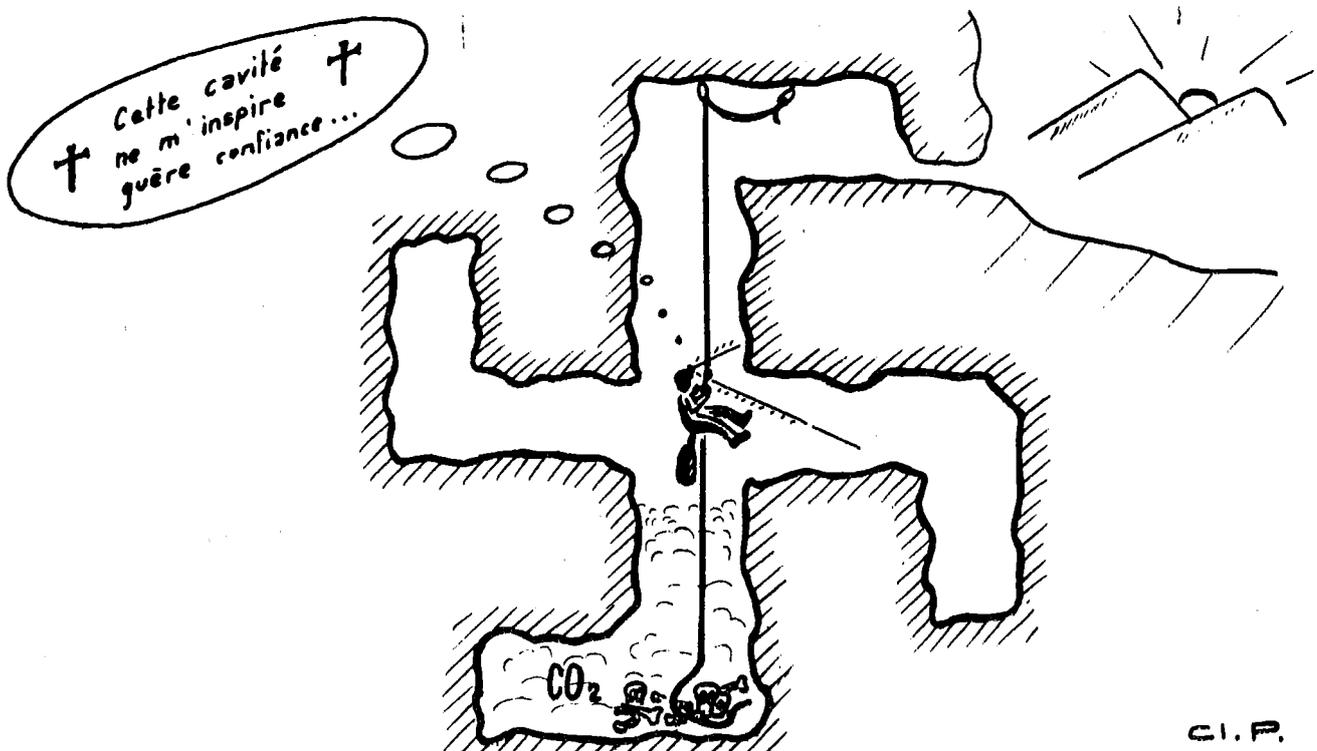
Si ce petit article est fait, il reste encore à déterminer avec exactitude la résurgence du ruisseau souterrain. Aucune coloration n'a encore été effectuée, mais tout porte à croire que la sortie du ruisseau doit se faire à la source de la Malagne située 700 m sous l'entrée du gouffre et à 3,5 km à vol d'oiseau.(2) Notons aussi qu'à 500 m de l'Antoine, une autre cavité active, la Glacière à Tissot, pourrait voir ses eaux ressortir à la Malagne. Comme on voit, il reste encore du travail à faire dans la région et c'est tant mieux.

Bibliographie

- (1) Goy R. : Le Gouffre Antoine Stalactite No 1 1956
 (2) Baron P. J. : Spéléologie du Canton de Vaud, Ed. V. Attinger, Neuchâtel

FICHE D'EQUIPEMENT

PROF.	OBSTACLES	CORDE	MOUSQ.	PLAQ+VIS	REMARQUES
0m		30m	-	-	Ammarage sur arbre
-1	P12	.	1	1	
-15	P7	.	1	1	
-25	Pente gliss.	55m	1	1	Spit dans petite salle
-29	P36	.	3	3	Spits en main courante sur la vire
-70	R4	80m	2	2	
-75	P60	.	2	2	
-143	P27	40m	2	1	Une plaqu. en place dans le méandre
-170	P8	.	1	1	
-182	P12	16m	2	2	
-195	R3	4m	-	-	Corde évent. ammarage sur concrétion
TOTAL		225m	15	14	



GOUFFRE ANTOINE

7

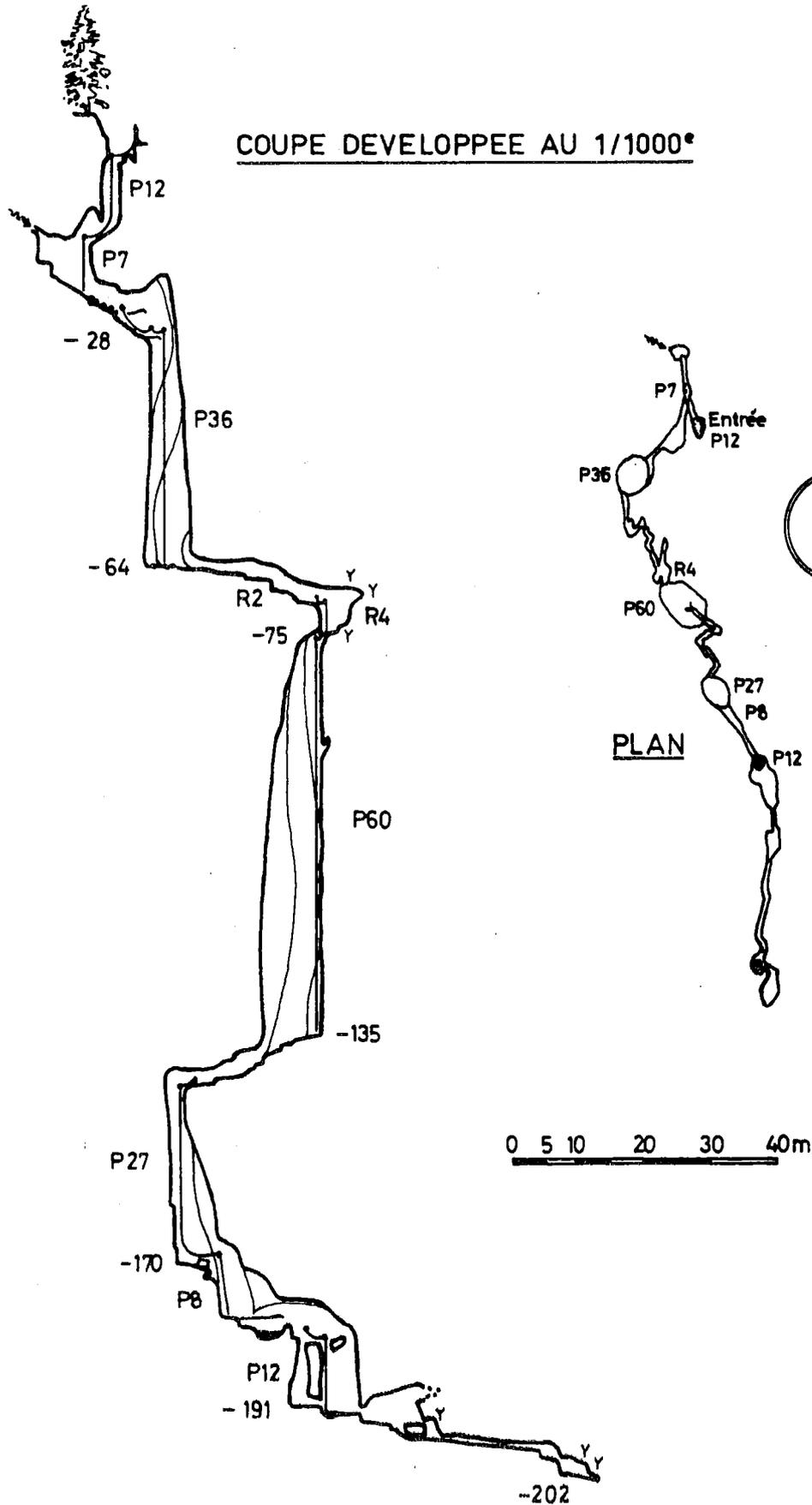
MONTRICHER / VD

Coord : 514,900/160,750 1420 m

CNS 1/25000 : 1221 Le Sentier

Prof. : -202 m

Dév. : 290m



ZONE DE PROSPECTION A

=====

(Suite de l'article du Trou No. 16)

Résultats 1978-79

Ce lapiaz ne nous a pas mieux récompensé de nos efforts pendant ces deux dernières années qu'en 1977. Trois gouffres seulement ont dépassé 20 mètres de profondeur, la cote la plus basse étant - 31 m. Treize nouvelles cavités ont été répertoriées, tandis qu'une vingtaine ont été marquées d'une croix (= sans intérêt) sur le terrain.

Les falaises délimitant la zone ont aussi été examinées, mais sans succès. L'hiver a été mis à profit pour la recherche de trous souffleurs, mais cela n'a pas permis de découvertes.

La zone A a donc été entièrement prospectée, et nous la considérons comme terminée. Toutefois, des découvertes restent possibles, car nous ne prétendons pas avoir examiné chaque mètre carré. Mais il s'agira probablement de petits orifices ou d'entrées obstruées.

Présentation de la zone

Ce lapiaz se situe au pied de la grande falaise de la Tour de Famelon, montagne des Préalpes vaudoises, formée par les calcaires du Malm. Il part de 1600 m d'altitude pour atteindre près de 2000 m. La partie inférieure se trouve sur le territoire de la Commune d'Ormont-Dessous, tandis que le haut, qui contient toutes les cavités, se développe sur le territoire de Leysin. Sa surface est approximativement 0,6 km carré. Le bas et la partie sud sont recouverts de végétation (arbustes, sapins), tandis que le reste se compose de zones herbues, de parties de lapiaz dénudé et d'éboulis.

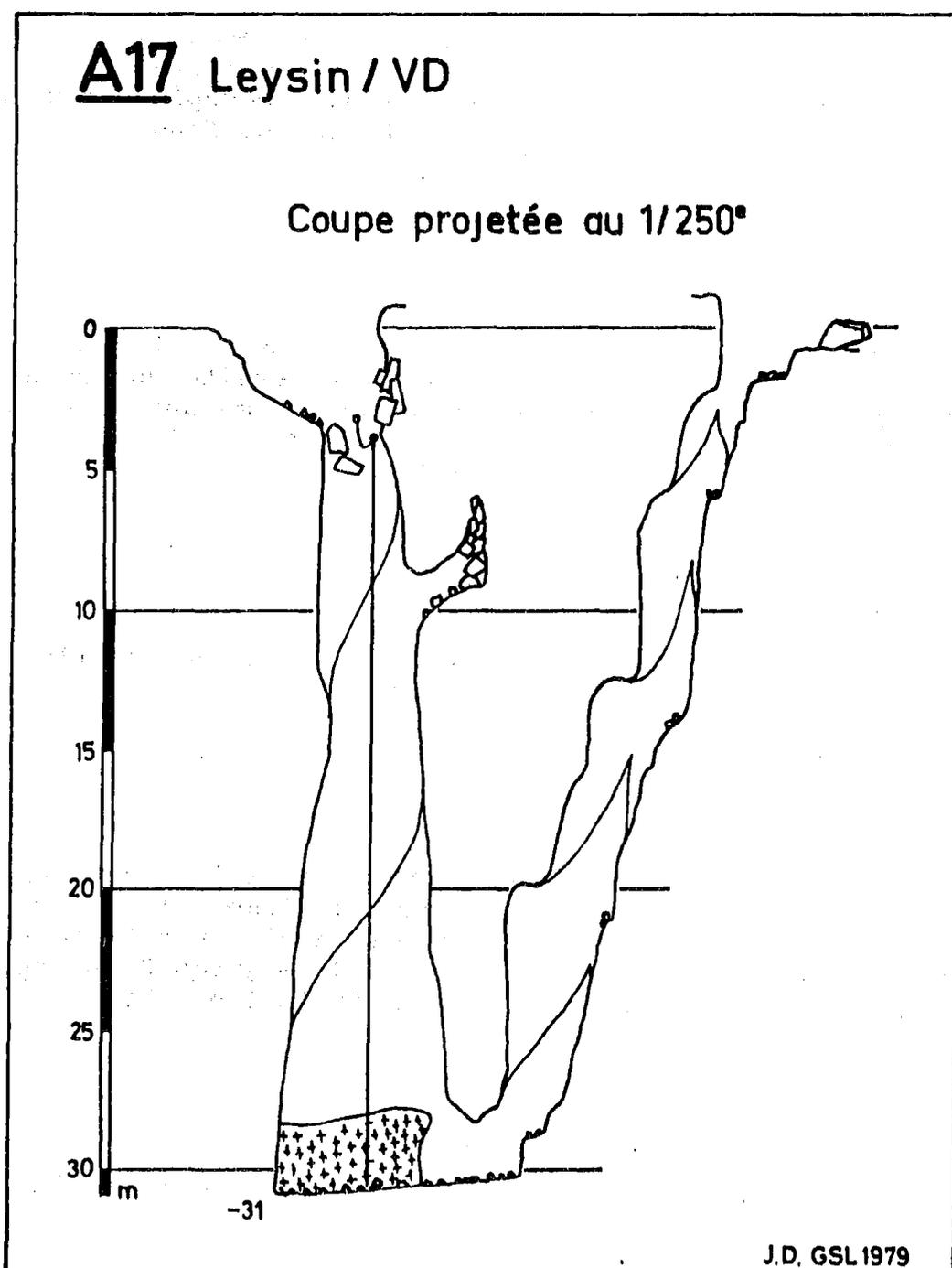
Morphologie des cavités

La majorité de ces cavités ne sont que des fissures élargies, creusées au dépens de failles et de diaclases. Quelques-unes présentent des sections un peu plus vastes; il s'agit alors de puits-à-neige. Comme exception, citons le A 2 qui contient un puits en cloche. Ces cavités sont en tout cas dépourvues de galeries et nulle part n'apparaissent les formes caractéristiques causées par d'importantes circulations d'eau. La progression est la plupart du temps stoppée par des obstructions caillouteuses, sauf quelques fois où c'est la largeur de la fissure qui diminue. Plusieurs puits-à-neige gardent leur névé toute l'année.

Conclusion

Ce lapiaz s'est avéré peu propice aux découvertes. Le calcaire est pur et ne présente pas d'horizons moins solubles à la faveur desquels des galeries auraient pu se former. L'enfouissement des eaux est rapide, donc disséminé. La zone ne comporte qu'une seule perte, ne fonctionnant d'ailleurs qu'au printemps.

Malgré le peu de succès, nous continuerons à prospecter les lapiaz voisins, afin de faire un pas de plus dans la direction de l'inventaire de la région.



⑩

LISTE DES CAVITES

=====

Rectification de coordonnées:

A 6 568 350/136 780 / 1920 m

A 7 568 290/136 780 / 1930 m

A 10 568 300/136 820 / 1910 m

Prof: - 20 m Dév: 50 m

Cavité de caractère tectonique comportant 6 entrées, formée sur une fissure inclinée à 60° . Deux entrées supérieures amènent à un puits qui débouche dans une salle inclinée, occupée par un névé, et dont le plafond est percé de 4 orifices. Au fond, une suite trop étroite est visible sur 4 m.

A 11 568 340/137 070 / 1930 m

Prof: - 7 m Dév: 20 m

S'ouvre par deux puits, l'un d'une section de 1 x 2 m est variable, l'autre d'une section de 3 x 4 m nécessite une corde. Dans ce dernier, on trouve au nord un passage bas menant à la base d'une cheminée sans continuation, et au sud, la liaison avec l'autre puits, visible mais non pénétrable.

A 12 568 250/136 800 / 1940 m

Prof: - 12 m Dév: 40 m

Fissure orientée à 340° qui s'élargit vers une des extrémités pour former un puits d'une section de 3 x 4 m.

A 13 568 210/136 800 / 1950 m

Prof: - 31 m Dév: 50 m

Une doline d'entrée suivie d'un ressaut amène à - 9 m dans une galerie en forte pente creusée au dépens d'une faille. Au bas petite salle avec un névé. Dans le coin droit, une étroite galerie, parallèle à la première, mène à - 31 m jusqu'à un bouchon de cailloux. Une suite est visible, mais impénétrable.

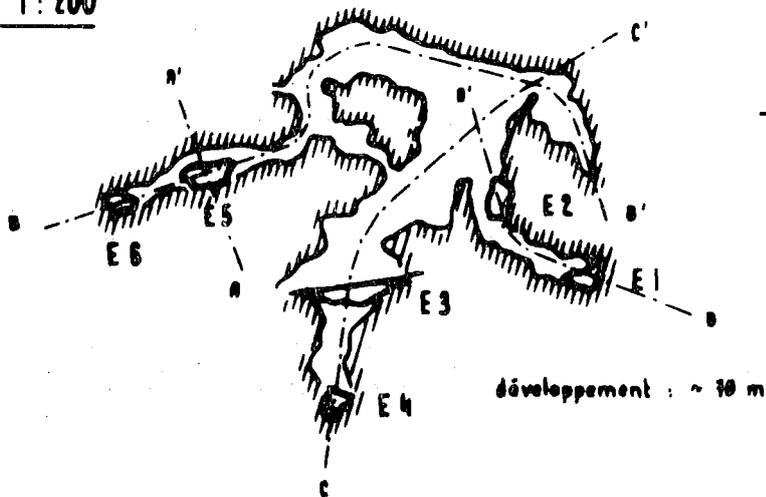
A 14 568 200/136 890 / 1940 m

Prof: - 7 m Dév: 8 m

Puits de 0,8 à 1,5 m de diamètre, obstrué au fond par éboulis.

A 10 [Leysin - Iapiaz A]

Plan 1:200

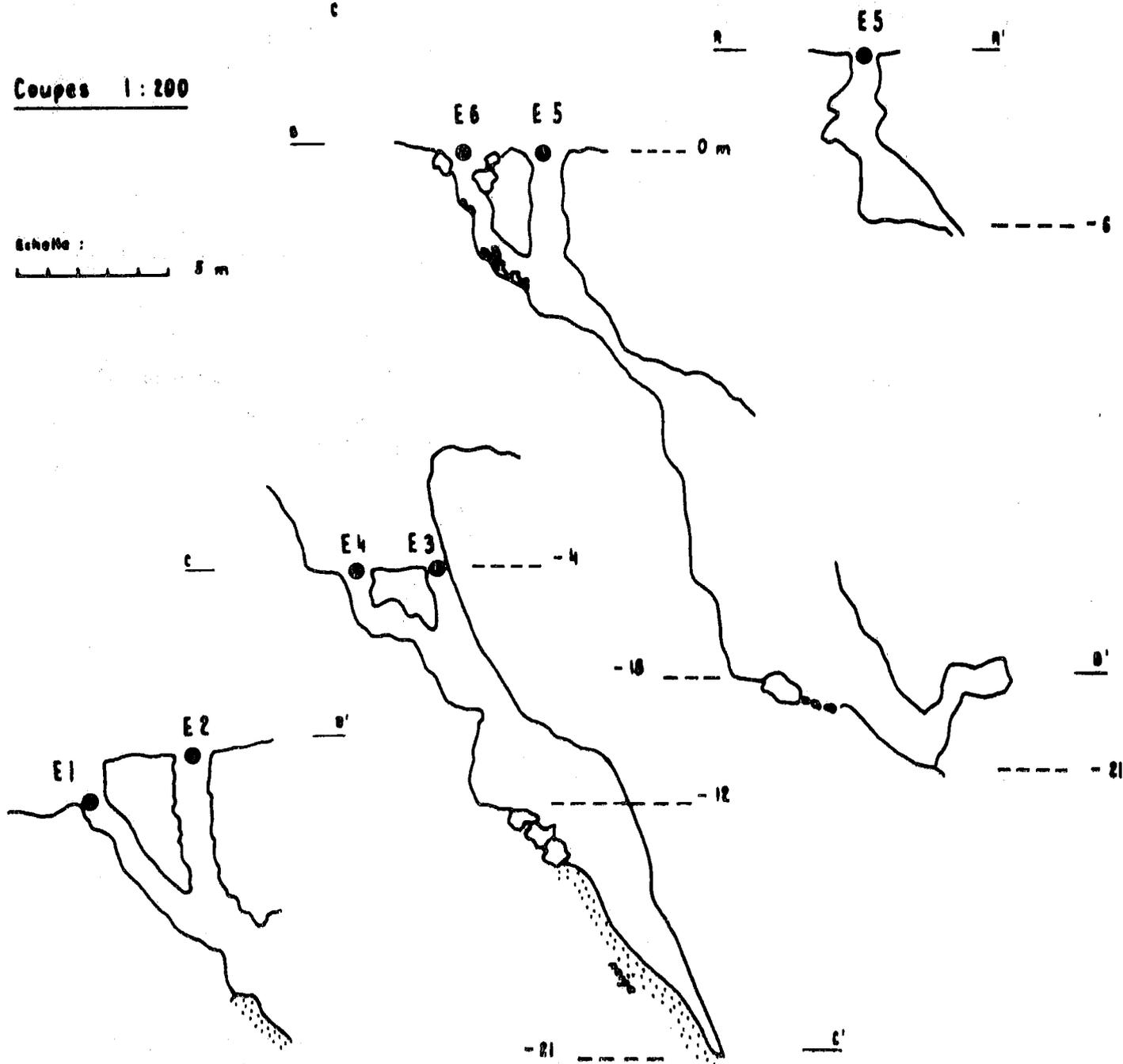


profondeur des entrées

E1	- 7	m
E2	- 6	
E3	- 4	
E4	- 4	
E5	0	
E6	0	

Coupes 1:200

Echelle :
0 5 m



A 13

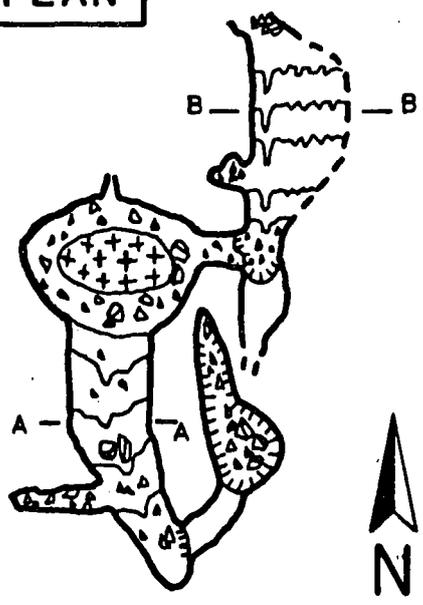
568 210 / 136 800 / 1950 m

Leysin, VD

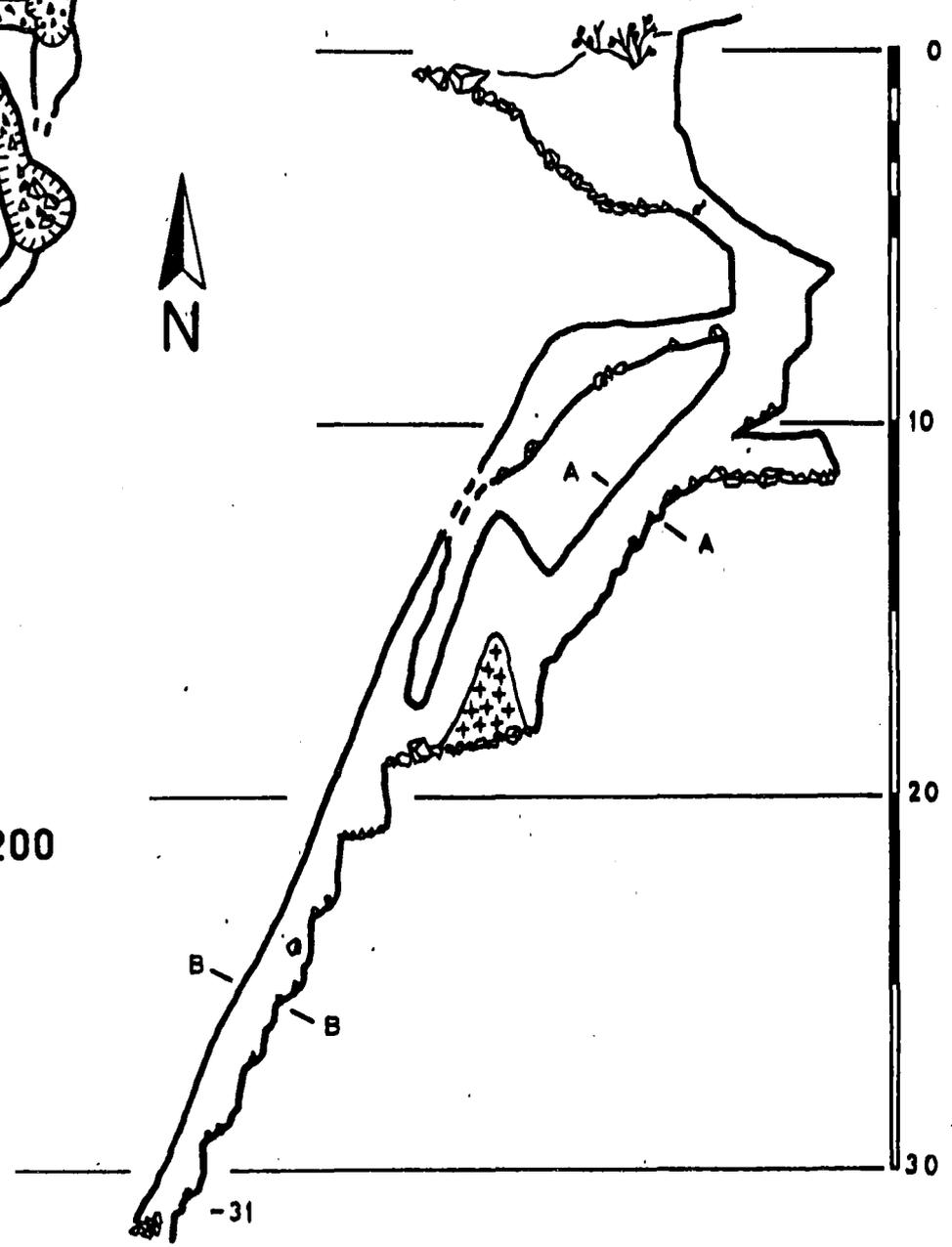
Dév.: 50 m

Prof.: 31 m

PLAN



COUPE DEVELOPEE



Echelle: 1/200

A 15 568 225/136 915 / 1910 m
 Prof: - 7,5 m Dév: 7,5 m

Simple puits, sans continuation.

A 16 568 250/136 925 / 1920 m
 Prof: - 16 m Dév: 40 m

S'ouvre par deux puits de gros diamètre communiquant à leur base par un méandre étroit. Un névé assez important occupe presque toute la place dans chacun des deux puits, mais dans l'un, une courte galerie mène au pied d'une cheminée sans continuation.

A 17 568 350/136 960 / 1900 m
 Prof: - 31 m Dév: 65 m

Cavité assez semblable au A 16, formée de 2 puits parallèles. Le premier puits débute par une doline de 5 x 8 m où une pente terreuse conduit sur de gros blocs coincés à - 5 m de profondeur. De là, un plein jet de 25 m, et l'on se trouve sur un fond caillouteux, entre la paroi et un névé, constituant le terme du gouffre. Le deuxième puits, non vertical et d'une section de 2 x 3 m, rejoint le premier à la hauteur du névé.

A 18 568 325/136 900 / 1905 m
 Prof: - -2 m Dév: 25 m

Puits de section elliptique à moitié occupé par un névé. En passant entre la paroi et la glace, on atteint le fond caillouteux où une galerie remontante arrive à la base d'une cheminée. Sur le côté, un départ de méandre est rapidement obstrué par éboulis. Aucune continuation.

A 19 568 320/136 830 / 1905 m
 Prof: - 24 m Dév: 24 m

Fissure de lapiaz orientée à 150°. Au départ assez étroite, elle s'élargit en profondeur pour prendre progressivement une section elliptique. Fond plat sans continuation.

A 20 568 275/136 960 / 1930 m
 Prof: - 9 m Dév: 12 m

L'entrée est une fissure verticale de 4,5 m de profondeur. Elle se poursuit par un resserrement des parois en descendant fortement. Après un contour à l'angle droit, c'est le cul-de-sac définitif.

A 21 568 210/136 950 / 1950 m

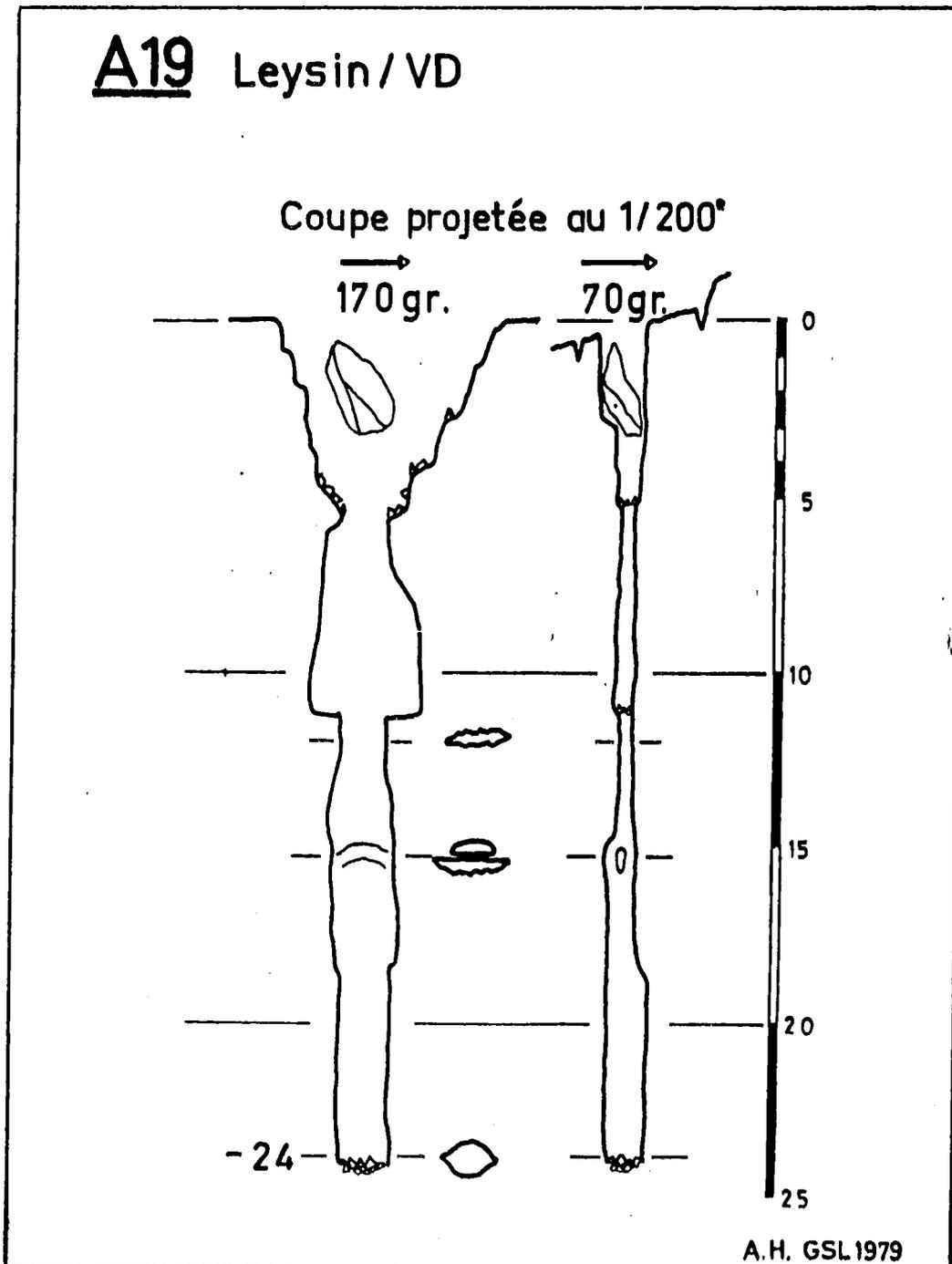
Prof: - 11 m Dév:

Grande fissure verticale qui amène à 8 m de profondeur. Pour trouver la suite, il faut passer par dessus un entassement de blocs et descendre un ressaut pour arriver dans la 2ème partie de la fissure. Pas de continuation.

A 22 568 355/136 995 / 1905 m

Prof: - 11 m Dév: 15 m

Méandre à ciel ouvert débouchant 2 m au-dessus du fond d'un puits de section circulaire. Pas de continuation.



DANS NOTRE CADRE "HISTOIRES UÉCLUES", LE TROU A LE PLAISIR DE VOUS PRESENTER:

SCÈNE GROTTESCQUE DE LA VIE DES SPÉLÉOS PHOTOGRAPHES



BON, ALORS ON Y VA! ÉTEIGNEZ VOS ACETO!...

POP

BRRRR

OK, FLASHMAN! JE COMTE JUSQU'A 3 ET TU DECLANCHES LE FLASH!

Ouais, ouais, t'inquiète pas!

POP

GROUILLEZ-VOUS! JE ME LES GELES!

1

2

GLAGLAGLA
GLAGLA... GLA...
GLAGLAGLA...
GLA



3!

FLASH!

H 1 - CCC 2 Réseau des Sieben Hengste

Introduction

Jusqu'à présent, le réseau des Sieben Hengste comptait six entrées au nord-est et une septième à son extrémité sud-ouest. Au milieu s'étendait une zone à faible densité de galerie qui n'avait pas de liaison directe avec l'extérieur. Le H 1 vient combler cette lacune, et nous sommes en train de remplir cette partie du plan.

Historique

Cette cavité a été découverte en 1972 par des spéléos anglais du R.S.C.G. Deux ans plus tard, un autre club anglais, le C.C.C., vient répertorier les cavités découvertes par leurs compatriotes, mais ne trouvent pas de prolongements dans cette cavité et la classe comme n'ayant que peu d'intérêt.

En 1976, lors d'une séance de prospection par un temps siebenhengstien (les initiés comprendront), nous nous retrouvons à deux devant une des entrées. Nous visitons la partie connue en nous enfilant systématiquement dans tous les boyaux que nous rencontrons, et finalement, nous trouvons une suite. Le contraire eut été immoral! Enfin nous pouvons nous lancer joyeusement vers l'inconnu où de vastes espaces vierges nous attendent.... En vérité, nous continuons à progresser laborieusement dans une galerie où le plafond est au même niveau que notre moral et où un ruisseau vient s'ajouter à notre bonheur. Nous rebroussons chemin sur manque de lumière dans une zone encore plus étroite que le reste et gagnons (au sens propre du terme) la sortie à tâtons, démarche que nous conservons aussi à l'extérieur, car en attendant la nuit est tombée (la maladroite!). Nous aurons parcouru 300 m de galeries et (surtout) de boyaux dans cette grotte ce jour là. Bon, ce n'est pas une cavité de rêve, mais... ça continue!

Pendant quelques temps, l'exploration du H 1 stagnera. Il faut dire que l'entrée se bouche très vite en hiver, que l'un des explorateurs est dégoûté pour un moment des Sieben Hengste, de son climat et de ses boyaux, tandis que l'autre connaît quelques empêchements (croyez-moi, les béquilles ce n'est pas pratique sous terre). Quelques Lausannois s'y aventureront, cependant, et concluerons qu'il faut laisser parler la poudre ou plutôt la gomme. Une ligne sera posée et la topo commencé.

Un incident viendra renforcer la mauvaise réputation de la cavité. Lors du passage de l'étranglement dans l'éboulis d'entrée, un des participants se plaint: "Je ne passe pas". "Déconne pas, tu es la plus mince", rétorquent ses compagnons. Tout à coup, elle constate avec angoisse que ses problèmes proviennent du fait que les blocs bougent et sont en train de l'écraser. Court instant de panique, extraction brutale et petit éboulement. Ceux qui étaient encore à l'intérieur devront désobstruer avant de pouvoir sortir à leur tour.

C'est lors du camp d'été 1979 que nous reprendrons l'exploration de cette cavité. Et là enfin, nous avons trouvé les vastes espaces vierges qui nous attendaient patiemment depuis trois ans. Si vous voulez plus de détails sur ces exaltantes découvertes, consultez les rapports d'activité de ce numéro. Disons simplement que 15 jours après le camp, nous réussissions la jonction tant espérée avec le réseau et qu'actuellement, les explorations continuent.

Description sommaire

Le H 1 s'ouvre dans les grès par deux entrées reliées par une galerie confortable. De là démarre un réseau de conduits plus ou moins exigus, creusés en écoulement noyé. Dans le plus long de ceux-ci, il faut à un moment donné monter un petit ressaut pour trouver la suite. 100 mètres plus loin, on débouche sur un puits. A gauche, une large galerie remonte, puis se divise en deux. La branche de gauche débouche, après de sévères étroitures, dans le CCC 2. Revenons au puits qui est borgne et fait 13 mètres. En face, un confortable palier mène à un P 60, suivi d'un P 10. On se retrouve alors sur un grand palier. A gauche, un méandre large de 1 m et d'une hauteur indéfinie débouche dans un P 87. A droite, la descente continue par un P 57, fortement arrosé par temps de pluie. Ensuite, P 8, P 15, méandre, P 13, P 6, P 5 et enfin, on se trouve dans le réseau.

Conclusion

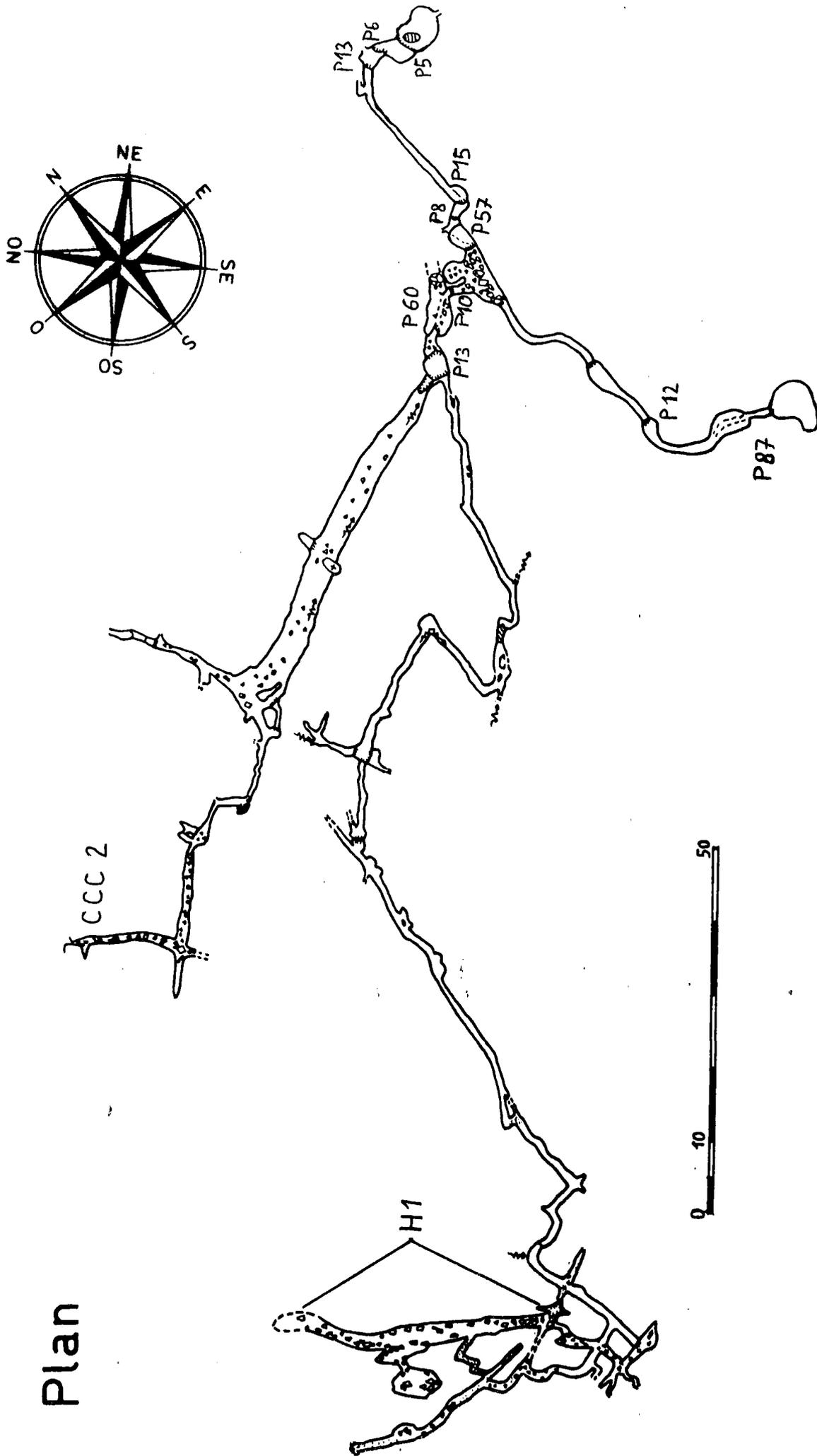
Cette nouvelle entrée tombe à point. Tant du point de vue géographique, puisqu'elle tombe au beau milieu du réseau, que du point de vue psychologique. En effet, l'intérêt des Lausannois pour les Sieben Hengste se relâchait et certains prétendaient même qu'il n'y avait plus rien à faire là-haut.

La question de l'intérêt du H1 pour les points à - 800 m se pose encore. En effet, il faudrait encore élargir les étroitures de la zone d'entrée et trouver des nouveaux passages ou faire des aménagements anti-crue dans la zone de puits.

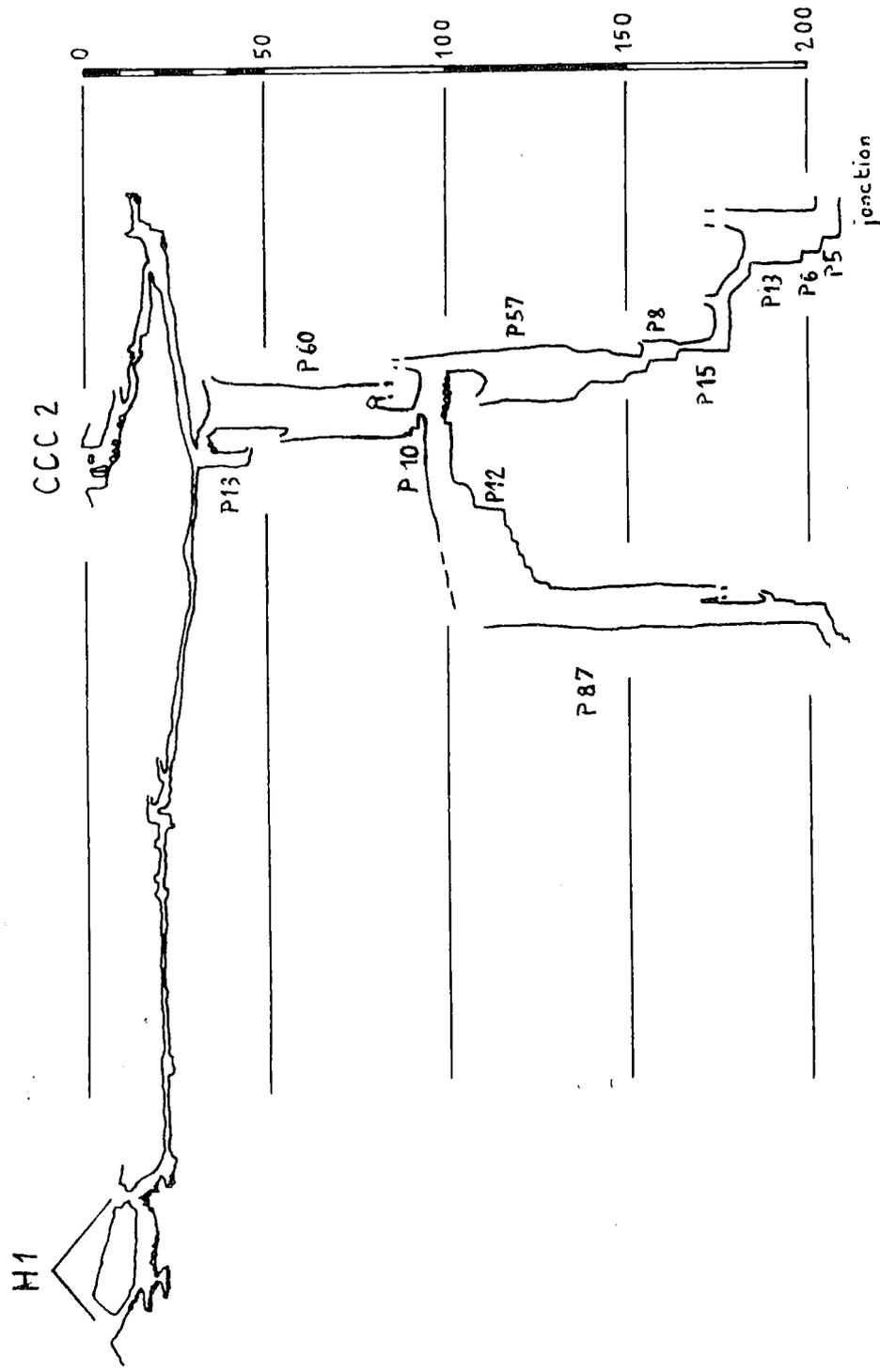
Actuellement, nous avons rajouté plus d'un kilomètre de développement topographié au réseau. Les perspectives d'avenir sont bonnes, car ça continue en plusieurs endroits. Grâce à ces trois nouvelles entrées, le réseau en compte maintenant dix.

H1 - CCC 2 Réseau des Sieben Hengste

Plan



H1 - CCC 2 Réseau des Sieben Hengste



Coupe développée

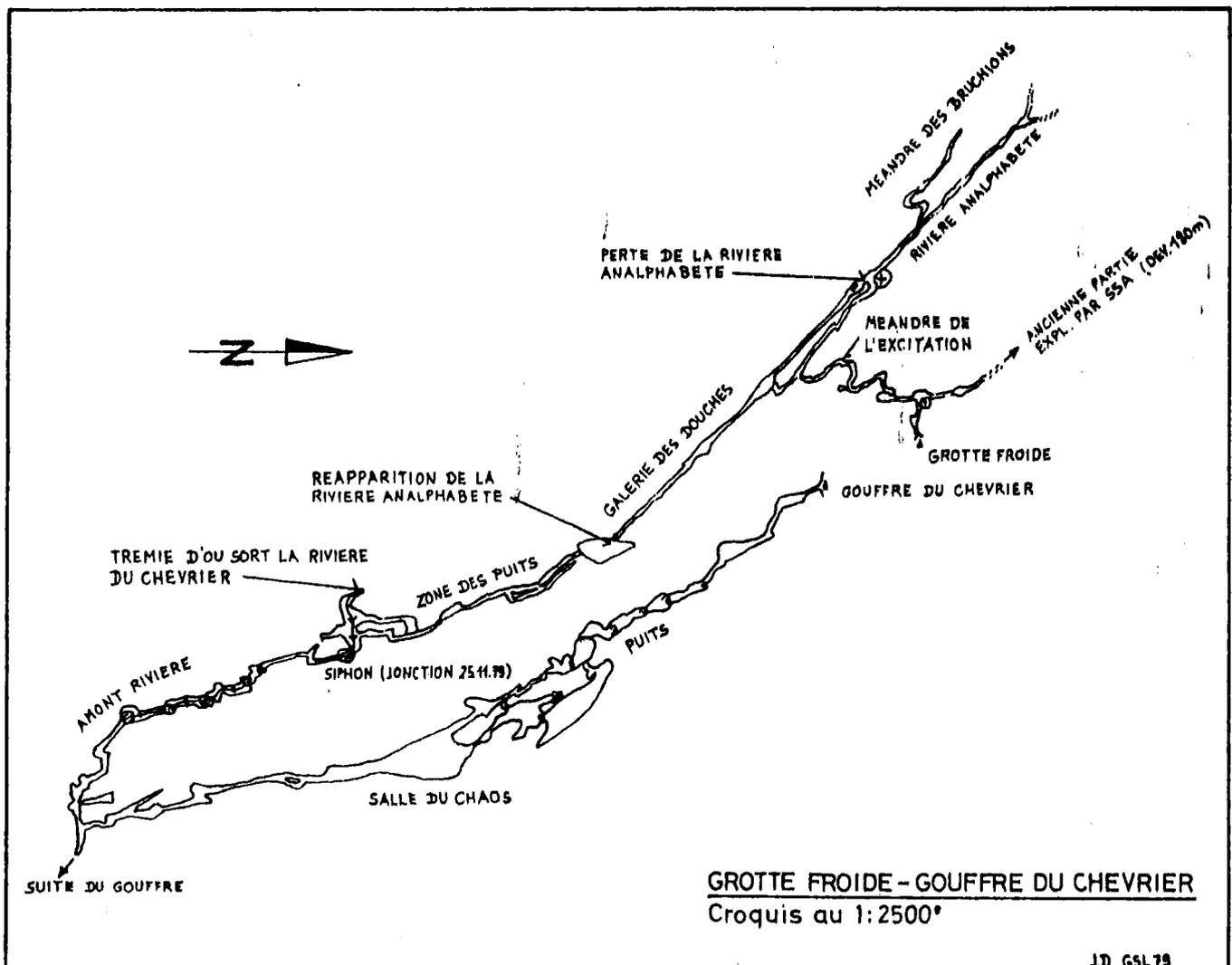
Echelle: 1 / 2 000

GSL 1979 / A. H.

Grotte Froide (En cours d exploration) : Brèves nouvelles

En 1961 la SSA explore la cavité et topographie 200m de galeries. Le 10 juin 1979, trois membres du GSL trouvent une suite et font 500m de première. Depuis, les explorations se sont succédées et au 1^{er} décembre la grotte développe 1250m pour 160m de dénivellation (-120,+40). L'amont de la rivière Analphabète qui queute sur trémie a pu être court-circuité par une galerie supérieure où un laminoir dynamité a permis de retrouver la rivière, qui remonte dans le lapiaz. En aval, la rivière Analphabète arrive en affluent dans une rivière à beaucoup plus gros débit qui, en amont sort d'une trémie et en aval s'arrête sur siphon à la cote -120. Ce siphon étant proche du gouffre du Chevrier, nous topographions la première partie du dit gouffre et, après report topo, une plongée est organisée dans l'amont de la rivière où, en date du 25 nov., nous avons la joie de réaliser LA JONCTION GOUFFRE DU CHEVRIER-GROTTE FROIDE.

La topo du Chevrier n'étant pas terminée, aucun chiffre ne peut encore être publié, mais nous donnons un croquis au 1:2500^e, afin de pouvoir situer les deux cavités. La largeur de la plupart des galeries sont volontairement exagérées et certains détails ont été supprimés; de ce fait on ne peut pas lui donner le nom de topographie, mais il est évident que celle-ci paraîtra, ainsi qu'un article conséquent, dans un prochain " Trou ".



en vrac..... en vrac..... en vrac..... en vrac.....

Rectificatifs :

Deux erreurs se sont glissées dans le Trou No 15 :

Les indications des coordonnées et de la commune sur la topo du L15 sont erronées;voici les correctes:

628,760/178,325 1850m Commune: Horenbach-Buchen BE

A la page 13,rapport du""19-20.8.78 Sieben-Hengste",il fallait lire:"...Rencontre de F. Spinoy et de 3 autres membres du GIPS qui nous apprennent qu'ils vont déséquiper le H6..."

Topographie :

Cet été nos collègues belges du GIPS ont demandé à M. Coen du SCUCL d'effectuer des levés au théodolite,afin de situer précisément les entrées du réseau des Sieben-Hengste.

Nous les en remercions vivement et nous nous référerons désormais à ces coordonnées.

Dernière minute

Lors d'une sortie au gouffre Antoine,une suite fossile a été trouvée dans le fond de la cavité.A suivre...

A l'entrée du gouffre,un shunt marqué d'initiales a été retrouvé,perdu semble-t-il par un spéléo n'appartenant pas au club.Cette personne peut le récupérer en écrivant au rédacteur.

Sieben-Hengste : Première d'un nouveau genre

Au cours de nos explorations,nous avons découvert un bout d'os pris dans la roche.Renseignements pris au Musée géologique,il pourrait s'agir d'un fragment d'os long de mammifère qui daterait d'il y a 40 millions d'années. Jusqu'ici,on a pas encore trouvé en Suisse de mammifère dans ces couches des nappes helvétiques.

activités

1 juillet Grand-Fontannet de la Mothe

J-D. Richard, M. Piguët

Visite et fouille systématique de la cavité. L'espoir de trouver une suite est très faible.

7 juillet Leysin

G. Heiss, J. Dutruit

Prospection sur le lapiaz où s'ouvre la Glacière 13. Dans le cadre de notre travail systématique dans la région celui-ci est baptisé "lapiaz H".

8 juillet Grotte Froide

M. Piguët, P. Ferracini

Désobstruction du ruisseau au bas de la cheminée Plucéo-Plucébo, puis début d'escalade de celle-ci.

14-15 juillet Leysin

O. Massard, C. Péguiron, P. Ferracini
M. Piguët, J-D. Richard

Prospection et découverte d'un puit de 15 mètres, baptisé le "Trou des marmottes" en raison de deux crânes trouvés sur place. Le lendemain, escalade de la cheminée Plucéo-Plucébo à la Grotte Froide. Arrêt à environ 25 mètres du sol sur une petite vire.

14-15 juillet Sieben-Hengste

C-A. Jeanrichard

Le samedi montée à Habkern et rencontre du CRS en prospection dans la région du Kaltbachtal. Le lendemain montée sur le Burst en face des falaises des Sieben et repéré 19 porches à la jumelle. Relevés précis des coordonnées en vue de la suite de la prospection en falaises.

15 juillet Leysin

G. Heiss, J. Dutruit

Travail sur le lapiaz H. Arrêt dans un trou marqué H3 à environ -50, dans une salle où un méandre partiellement obstrué par une trémie semble prometteur.

22 juillet

Grotte Froide

G. Heiss, J. Dutruit

Topo dans l'ancienne partie.

28-29 juillet

Kleines Hölloch (Uri)

C-A. Jeanrichard, P. Rouiller (Bâle)

R. Wenger (SCMN)

Visite en musique d'un très beau puit de surface (P90, P40).
 Au fond, nous effectuons env. 150m de première boueuse. Queue
 sur méandre trop étroit. Topo et sortie.

28-29 juillet

Leysin

G. Heiss, A. Hof

Prospection du lapiaz H. Marqué 6 trous de peu d'importance et
 explo et topo de 3 gouffres. Au H3 le méandre repéré par Gérard
 et Jacques un W-E passé est forcé. Arrêt 20m plus loin devant
 un puit de 15m en face duquel le méandre continue. De la première
 en perspective.

1-10 août

Sud de la France

M-Th. Anton, J. Dutruit

Vacances spéléo-touristique où l'on a visité successivement:

Grotte de Fontrabieuse (Pyr.-Orient.)

Composée d'un réseau fossile bien concrétionné de 300m de dev.
 environ menant, par un P10, à une rivière se développant sur
 plusieurs kilomètres où l'on rencontre des salles énormes.
 NB: Le P12 d'entrée (cf. Minvielle) ne constitue plus l'entrée
 principale car, dans la même carrière, on peut accéder au réseau
 fossile directement par un petit porche dissimulé derrière un
 carton.

Grotte-Gouffre de Trassanel (Aude)

Magnifique cavité se développant sur quatre étages dans la
 colline à proximité du village du même nom. Etant fermée à clé
 par une solide porte, c'est grâce au Spéléo club de l'Aude qu'on
 aura la chance de faire deux visites dans la grotte. Un premier
 jour sera consacré à une expé photo dans le deuxième étage.
 Le lendemain nous permettra de visiter les réseaux **III** et **IV**
 auxquels on accède par un P100. Après avoir vu les merveilles
 qui ornent la cavité, on comprendra mieux pourquoi certaines
 sont fermées à clé.

Aven du Valat-Nègre (Causse Noir)

Classique de la région. Un P60 assez vaste donne sur un éboulis
 très raide, qu'il faut descendre sur 20m pour se retrouver dans
 une salle au sol régulièrement plat et où se dresse une magni-
 fique forêt de stalagmites.

24

Abîme du Mas-Raynal (Aveyron)

Description et fiche d'équip. dans le Trou No 16

Grotte de la Cocalière, Goule de Sauvas (Ardèche)

Classiques que Maité découvre pour la première fois

1 août Lapiaz de Famelon

C. Péguiron, A. Hof+une amie

Prospection sur le lapiaz et relevé du A10 dont la topo était incomplète. Sept trous sans intérêt sont marqués d'une croix à la peinture noire.

4-5 août Lapiaz de Famelon

G. Heiss, A. Hof+une amie, C. Péguiron
C-A. Jeanrichard

Deux nouvelles cavités sont trouvées. Nous les topographions ainsi qu'une troisième déjà connue. Le lendemain Clôdal et Claude nous rejoignent et nous prospectons les derniers secteurs à voir. Un coup d'oeil (ou plutôt de jumelle) est jeté à la falaise de la Tour de Famelon et un des porches est visité. Profitant des derniers instants de la journée, nous allons nous faire une idée du lapiaz voisin, où nous repérons quelques gouffres intéressants.

11-19 août Sieben-Hengste

C-A. Jeanrichard, P. Perracini, A. Hof+une amie

Samedi: Montée au chalet accompagné par O. Deppalens

Dimanche: Clôdal et Alex descendent dans le H1 en vue de faire sauter un bloc obstruant la suite. En réalité ça passe déjà et 100m de première nous récompensent de nos efforts. Arrêt sur puits. Le soir Pascal nous rejoint, tandis qu'Olivier nous quitte.

Lundi: Clôdal et Pascal se rendent en falaise où ils atteignent trois porches sans continuation. Maric et Alex se rendent au P56, vaste fissure dans les grès. Grâce à un trou dans la neige pourrie, nous atteignons 55m de profondeur, puis nous topographions.

Mardi: Clôdal et Pascal retournent aux falaises. Les deux autres explorent, désobstruent (30m de première) et topographient le P2, grotte à trois entrées près de la crête des Sieben. Ensuite la topo du L16 est commencée.

Mercredi: Nous retournons tous au H1 et topographions le boyau principal. Une charge est posée dans une autre étroiture.

Jeudi: Clôdal et Pascal vont nous chercher de la bouffe en plaine. Pendant ce temps les deux autres continuent la topo du L16.

Vendredi: Clôdal et Pascal s'enfilent une fois de plus dans le H1. Topo de la nouvelle partie. Descente du premier puit, pendule et arrêt au bord d'un P60. Maric et Alex effectuent des repérages de surface et topographient le P48. Dans la nuit B. Quenet et J. Dutruit nous rejoignent.

Samedi: Pascal redescend en plaine. Jacques et Benoît vont rééquiper le début du H6. L'expé échoue par bris de clé imbus et ils ressortent en pestant contre le propriétaire, auteur de fameuse soudure. Ils se replient au H1 pour faire quelques photos. Clôdal et Alex attaquent au H1 avec un kit bourré de cordes. Voici leur récit: " Dans le boyau principal Clôdal se venge à coups de massette des nombreux becquets qui ont agressé sa combi. Nous descendons le P60 sous une douche rafraichissante. Deux spits et un P10 subit le même sort. Nous nous retrouvons sur un grand palier. D'un coté on retrouve un puit arrosé dont le haut n'est autre qu'une partie du P60. Les cailloux y devaient en tous cas 50m. Par manque de spits, nous nous rabattons sur un méandre. En suivant le haut nous nous retrouvons à une vingtaine de mètres du sol, sur des banquettes inclinées et glaiseuse. Nous revenons en arrière et cherchons dans le fond. Un premier ressaut est franchi, puis un P12. Arrêt devant un autre puit.

Dimanche: Benoît et Jacques nous quittent. Maric et Alex vont finir la topo du L16 pendant que Clôdal fait des relevés de surface vers le H1.

Bilan du camp

Malgré l'habituel manque de participation (3 spéléo+1 victime consentante), le bilan s'avère positif. Au total, 800m de topo, 4 cavités répertoriées dont une de 300m de dév. La prospection en falaise et en lapiaz a permis de faire queuter quelques trous. Et surtout, de prometteuses premières nous attendent!

12 août

Grotte Froide

B. Quenet, M-Th. Anton, J. Dutruit

Topo très humide de la zone terminale de l'ancienne partie de la cavité.

16 août

Grotte du Vertige

Ph. Bron

Remise en état de la brouette et du plancher dans le couloir en désobstruction.

25 août

Grotte Froide

B. Quenet, J. Dutruit

Photos dans la nouvelle partie. Désobstruction et tentative pour forcer le laminoir du méandre des bruchions.

26 août

Grotte Froide

P. Ferracini, J-D. Richard, G. Heiss
J. Dutruit

Pascal et Jean-Daniel remontent au mât dans la cheminée Plucéo-Plucébo et atteignent env. 40m de haut.

Gérard et Jacques attaquent les puits situés au terminus de la galerie des douches. L'abondance d'eau et la mauvaise roche ne facilite pas la tâche. Un P19 est descendu sous une douche glacée. Au bas une pente d'éboulis très raide y fait suite et au terme de celle-ci l'on est obligé à remonter de 4m. Derrière, un puit de 7m est descendu et sur la lancée un P25 est franchi. On s'arrêtera sur manque de corde au dessus d'un P5 avec un joli gour.

1-2 septembre Sieben-Hengste

A. Hof, C-A. Jeanrichard, P. Perracini

Clôdal monte déjà vendredi après-midi et prospecte autour du H1. Dans un des trous, il retombe dans le H1. Le lendemain nous nous enfilons dans cette cavité pour continuer la première. Pendant que l'un va devant, les deux autres suivent en topographiant. Les puits succèdent aux puits, un méandre et encore des puits. Et tout d'un coup le premier s'écrie: "Y a des traces, c'est plus de la première" La jonction avec le réseau était faite! Au passage, un bon conseil: ne laissez pas Clôdal s'occuper de la bouffe. Un petit bâton de chocolat pour 12 heures d'expé. c'est pas la joie. Dimanche Clôdal et Alex retournent finir la topo de la zone d'entrée du H1 et topographient en surface jusqu'au H6, pendant que Pascal cueille des kilos de myrtilles.

1 septembre Grotte Froide

G. Heiss, B. Quenet+une amie, M. Piguet
M-Th. Anton, J. Dutruit

Maité et Catherina vont faire de la photo dans l'ancienne partie. Les quatre autres en deux équipes vont continuer la suite des puits au terminus de Gérard et Jacques. Le P5 qui avait arrêté l'ancienne équipe est rapidement franchi. En bas un court méandre donne sur un P12 assez vaste. Le méandre, plus large, continue et 50m plus loin la galerie change de morphologie et l'on se retrouve dans une galerie à forte pente type Chevrier. Soudain un bruit de rivière se fait entendre. Un R3 est équipé et exultant nous dévalons la galerie pour déboucher dans une salle où coule une rivière comme en rêve tous les spéléos. A l'aval, celle-ci forme un siphon. A l'amont, 20m plus loin elle sort d'une énorme trémie. Une galerie qui revient en arrière est rapidement explorée, mais on retombe dans la galerie principale. Merde!.. Il faut se rendre à l'évidence, la cavité à bien l'air de se terminer ici, à environ -120. Comme le temps passe vite, nous arrêtons nos recherches pour aujourd'hui et remontons.

8 septembre Grotte Froide

P. Perracini, Casa, J-D. Richard
B. Quenet, G. Heiss, J. Dutruit

Pascal et Casa continue la remontée dans la cheminée Plucéo-Plucébo. Ils s'arrêtent à environ 60m de haut.

Jean-Daniel et Benoît topographient 250m de galerie dans l'amont de la rivière Analphabète et dans le méandre des Bruchions. Gérard et Jacques topographient de leur coté 230m dans la galerie des Douches et dans la première partie des puits.

9 septembre Lapiaz de Famelon

A. Hof, C-A. Jeanrichard

Lors de la dernière prospection, nous avons sondé un gouffre sur 70m. C'est le but de notre journée et nous constatons qu'il s'agit d'un simple puit de surface, comme nous en avons déjà tant fait, pas plus large, mais beaucoup plus profond. Le fond est une pente de cailloux qui descend dans une fissure trop étroite. En topographiant nous avons une excellente surprise car....le puit fait 100m de profondeur! En souvenir d'une bizarre théorie sur la morphologie des gouffres, nous le baptisons "Puit du Tournevis". Que ceux qui ne voient pas le rapport s'adressent à l'auteur (Maric), nous mêmes n'ayant pas bien saisi non plus.

9 septembre Grotte Froide

G. Heiss, J. Dutruit

De retour dans la cavité pour topographier cette fois 200m dans la zone terminale des puits. Après cette séance, le retard topo est rattrapé et nous allons enfin pouvoir nous occuper des endroits susceptible de payer.

9 septembre Gouffre du Chevrier

J-J. Richardeau, G. Schober + 3 nouveaux

Visite et sortie d'initiation jusqu'au bas de la grande cascade.

15-17 septembre Sieben-Hengste

O. Depallens, C-A. Jeanrichard
A. Hof + une amie

Samedi après-midi Clôdal va chercher la corde du P80 (Johnny) pour notre expé de demain et les 3 autres arrivent en début de soirée. Dimanche, nous partons pour le H1. Objectif: Le grand méandre du palier au sommet du P57. Pendant que l'un équipe, les deux autres suivent en topographiant. Nous débouchons dans un P87 dont on ne distingue pas le sommet. La première corde s'avérant trop courte, nous y nouons une deuxième et arrivons de justesse en bas. Un méandre décoré de fleurs de gypse nous attend. Après 50m, un passage délicat nous conduit à une petite salle traversée par une galerie en joint. C'est avec enchantement que nous parcourons les 100m de cette galerie aux concrétions scintillantes. Malheureusement une extrémité est obstruée tandis que l'autre se subdivise en plusieurs diverticules. Dans la salle il reste encore un méandre à aller voir. Nous ressortons dans la nuit, par un beau ciel étoilé.

15-17 septembre Vercors

B. Quenet+une amie, Ph. Bron, M. Casellini
J-D. Richard, G. Heiss, M-Th. Anton
P. Berli, J. Dutruit

Beaucoup de monde pour cette descente dans la région. Serait-ce la dimensions des galeries de nos cavités qui invite à un tel déplacement? Bref, ce séjour aura permis de visiter ou revisiter une partie du réseau Christian-Gathier ainsi que le réseau fossile de la grotte de Gournier. Pour Pierre (un nouveau), c'est un peu une initiation car se sont les premières grottes importantes qu'il découvre.

20 septembre Gouffre de la Cascade

G. Heiss, J. Dutruit

Visite en soirée de ce joli gouffre jusqu'à -120, histoire de faire un peu de puit.

22 septembre Grotte Froide

B. Quenet, G. Heiss, J. Dutruit

Remontée en artif. dans la cheminée au dessus du P5 de la rivière Analphabète. Arrêt sur ras le bol vers +15m.

29 septembre Grotte Froide

B. Quenet, G. Heiss, P. Perracini
J. Dutruit

Pendant que Pascal bosse dans la cheminée Plucéo-Plucébo les trois autres tirent une ligne de pétée jusqu'au laminoir du méandre des Bruchions. Quand tous le monde est dehors on fait sauter celui-ci.

30 septembre Lapiaz de Famelon

C-A. Jeanrichard, A. Hof+une amie

Retour au puit du Tournevis pour en finir l'exploration. Le puit voisin n'a pas de liaison pénétrable avec le P100 et s'arrête à la cote -23. Le puit parallèle fait 35m et s'arrête sur fond plat obstrué. Dans un coin une fissure impénétrable permet de lancer des cailloux qui y tombent sur 30m. L'exploration et la topo sont donc terminés. Seule une désobstruction de la fissure peut amener du nouveau, mais le succès est incertain.